Projet Départemental Arts Visuels, et Histoire des Arts

Contes, Légendes et Récits mythologiques

ENVOI N°1 NOVEMBRE 2009 **PERSONNAGES NEGATIFS ET MALEFIQUES...**

LES PERSONNAGES NEGATIFS

Grincements de dents, peurs et vertiges... Gare à vous !

Chats noirs, sorcières, loups-garous, trolls, vouivres et autres créatures malfaisantes se sont donnés rendez-vous dans ce bulletin !

Nous allons essayer ensemble de partir à leur découverte, d'explorer leurs mœurs et leurs coutumes et de voir comment les artistes nous les ont transmis et présentés au cours des siècles. Nous vous proposons de partir à leur découverte par la pratique artistique…

Si cela paraît bien difficile, voire impossible d'en faire une liste exhaustive, on peut en revanche assez aisément leur trouver à tous quelques points communs :

Ce sont souvent des personnages très tranchés, franchement mauvais, les contes et autres mythes ne s'embarrassent pas de scrupules manichéens. Ce trait de caractère est souvent nécessaire à la dynamique propre du conte. Le personnage maléfique, qu'il soit sorcière, loup, vouivre ou monstre en tous genres, est avant tout le faire valoir des valeurs positives que porte le héros.

« A combattre sans péril, on triomphe sans gloire. » C'est un peu en vertu de cet adage que le personnage maléfique doit être si mauvais. Plus il excelle dans le mal, et plus cela permettra au héros d'user de tout son savoir-faire pour réussir à le vaincre.

C'est parce que la sorcière de la Belle au Bois Dormant a si parfaitement réussi son sortilège que le prince eut à montrer tout son charme jusqu'à ce baiser langoureux qui viendra libérer la belle.

Mode d'emploi du projet départemental.

Chaque mois, si nous sommes en forme, vous recevrez un bulletin semblable à celui-ci. Pour connaître le thème de chacun, vous pouvez consulter le sommaire sur cette page.

Les bulletins contiennent des pistes de travail dans le domaine des Arts Visuels et de l'Education Musicale, à mettre en regard d'un travail en littérature.

Vous pourrez également retrouver ces dossiers sur le site du CPEM :

http://vincent.michelat.perso.sfr.fr/

Nous vous inviterons fréquemment à nous envoyer des productions de classes ou d'élèves que nous pourrons publier sur ce même site.

Sommaire des envois :

- **Les personnages négatifs, novembre 2009**
- Les personnages positifs et héroïques, décembre 2009.
- Les grandes aventures mythologiques, janvier 2010.
- Mythologies et références actuelles, février 2010.
- Les lieux imaginaires, mars 2010.
- Fables, avril 2010

Dans ce numéro :

Sorcières, loups et loups-garous 2

Ogres, vouivres, trolls et autres affreux 3

Arts Visuels : Dessin 4

Arts Visuels : Volume et reconstitution d'une scène 5

Arts Visuels : Photomontage, le noir, la peur 6

Education Musicale : Edvard Grieg 7

Education Musicale : Ecoute cycle 1 et partition 8

Education Musicale : Ecoute cycles 2 et 3 9

Musicogrammes 10-11

Education Musicale : Décodage, production 12

Education Musicale : mise en réseau 13

SORCIERES

GOYA, Le sabbat des sorcières, 1797

Physique : Vieille, nez crochu, bossue, hirsute, une verrue surmontée de trois poils, ongles longs, crochus et noirs, elle ricane.

Accessoires : Balais, chaudron, chat noir, corbeaux, serpents, souvent une baguette magique, un grimoire, un livre de sorts et de potions.

Pouvoirs : Elle connaît des formules magiques pour jeter des sorts ou fabriquer des potions.

Mœurs : En principe, elle vit seule dans une vieille masure. Cependant la sorcière retrouve ses congénères pour le sabbat, un nuit d'horreur où les sorcières viennent danser avec le diable.

Quelques sorcières célèbres : En général, elles n'ont pas de nom, elles ne sont qualifiées que de « méchante sorcière » ou encore « vilaine sorcière ». Cependant on peut citer la sorcière d'*Hansel et Gretel*, celle de *Blanche-Neige* avec sa pomme empoisonnée, celle qui intervient dans *la petite sirène*.

Cas particuliers :
En Italie, la Befana est une sorcière gentille qui la nuit du 5 au 6 janvier arpente les villes pour distribuer des cadeaux aux enfants sages, pour les autres elle remplira leurs chausson de charbon.
Comme c'est le cas pour quasiment tous les personnages maléfiques des contes, au XXème siècle les représentations de sorcières deviennent ironiques, voire à contre-courant d'une vision manichéenne où la sorcière serait forcément méchante et horrible. On pourra citer la célèbre sorcière de télévision *ma sorcière bien-aimée*, *Hermione Granger*, compagne d'aventures du célébrissime *Harry Potter*.
D'autres personnages peuvent être qualifiés de « sorcières » ou « sorciers » sans pour autant revêtir le caractère maléfique des premières : Merlin, l'enchanteur (personnage très ancien, lié aux légendes celtiques. Pour autant, c'est le fils du diable et d'une paysanne et par là-même au-delà des bienfaits qu'il réalisera, une figure possible d'un « antéchrist ».)
L'apprenti sorcier, maladroit, mais absolument pas méchant, a été rendu célèbre par le dessin animé Fantasia de Walt Disney, mais qui est à l'origine un poème de Goethe…

« ENVAHI D'UN APPÉTIT DÉVORANT DE CHAIR HUMAINE, LE MONSTRE SE GLISSE HORS DE LA CABANE, HURLE À LA LUNE ET SE MET EN QUÊTE DE NOURRITURE… »

LE LOUP –GAROU, *ERICH BALLINGER*, ABC DES MONSTRES, L'ÉCOLE DES LOISIRS

LOUPS ET LOUPS-GAROUS

Physique : Enorme, noir, velu, grandes dents pointues qui brillent dans la nuit, l'œil vif et menaçant.

Accessoires : AUCUN

Pouvoirs : AUCUN à part sa force.

Historique : Le loup a toujours effrayé. Des épisodes de l'histoire sont restés célèbres comme celui dit de « La bête du Gévaudan ». Plus récemment, de nombreux auteurs prennent le contrepied de cet aspect effrayant. Ils s'appuient aussi sur le fait que le loup n'est plus une menace dans les campagnes mais qu'il est lui-même menacé. On pense notamment à « La vérité sur l'affaire des trois petits cochons » ou encore « Le loup est revenu ».

MŒURS : Toujours cruel, même dans les fables, il est capable de manger aussi bien les grand-mères que les chevreaux ou encore les enfants.
Il a le sommeil profond (petit chaperon rouge).
Il vit seul dans la forêt, dans ces récits imaginaires, alors que ce n'est pas le cas du tout dans la réalité.

CAS PARTICULIERS : Les loups-garous : Le loup-Garou est un homme qui a la pleine lune se transforme en un loup géant. Il attaque alors hommes et troupeaux en faisant preuve d'une grande cruauté. Il retrouve son aspect humain quand le jour se lève.

C'est une figure UNIVERSELLE, en effet le récit indien « GILGAMESH » (2000 ans avant J-C) y fait déjà référence. Dans une légende Grec, le roi LYCAON, est changé en loup qui tue des hommes pour avoir provoqué la colère de Zeus.

Ce personnage effrayant est à rapprocher des vampires. En effet, on devient GAROU par la morsure, comme on devient vampire. Tous deux sont assoiffés de sang.

A l'origine, le personnage du loup-garou fait référence aux peurs liées au loup dans les campagne.

Quelques loups et loups-garous célèbres :

Le loup des **trois petit cochons.**
Le loup de **Tex Avery**
Le professeur Lupin, **Loup-Garou dans Harry Potter.**

OGRES

Physique :
Il est gigantesque, hirsute et cruel. Il a le ventre proéminent, des moustaches tombantes, les vêtements débraillés, tachés de sang et de graisse.

Accessoires :
Il porte souvent des bottes (Les bottes de sept-lieues dans le chat botté) et une hotte pour emmener son butin.

Pouvoirs :
L'Ogre est CANNIBALE. Il mange des hommes, adore la chair fraiche, surtout les petits enfants. Il a un odorat particulièrement développé (« ça sent la chaire fraîche ! »). Mais, comme il est peu intelligent, on arrive à le berner par la ruse.

Historique :
Son nom viendrait du mot latin, ORCUS, dieu des enfer. Il apparaît pour la première fois au XVIIème siècle dans les contes de Perrault. Cependant, dès l'antiquité, chez les grecs, CHRONOS (Saturne) le dieu du temps, dévore ses enfants dès leur naissance pour ne pas être détrôné par eux.

Mœurs :
Il vit souvent en famille, avec femme et enfants (Le petit poucet). Quelques fois, il présente bien, vit dans un château et est élégant avec pour seuls éléments distinctifs des mains un peu fortes et des dents aiguisées. (Le marquis de Carabas dans le chat botté).

Quelques ogres célèbres :
Dans le Petit Poucet, l'ogre tue ses filles par mégarde, croyant égorger le Petit Poucet et ses frères.

Le chat botté, quant à lui dévore l'Ogre transformé en souris.

Gilles de Rais est un personnage qui a réellement existé. Au cours de sa vie il a tué beaucoup d'enfants. De ce fait, on l'a qualifié d'OGRE.

Cas particuliers :
L'imaginaire Russe fait état de la terrifiante ogresse Babayaga, prête à dévorer sa propre nièce !!!
A notre époque certains ogres bien gentils ont fait leur apparition. Parmi eux le célébrissime SHREK.

VOUIVRES, TROLLS ET AUTRES AFFREUX...

LA VOUIVRE :

Serpent monstrueux, ailé et gigantesque, elle est pourvue d'une pierre précieuse sur le front, l'escarboucle. Elle est proche des dragons, car dans certaines versions de la légende, elle vole et crache du feu. Marcel Aymé la décrit comme aimant se baigner dans les rivières et les lacs francs-comtois.

Elle tient une place importante dans la tradition occidentale, voire universelle et ce depuis des siècles.

Les légendes regorgent d'autres affreux dont voici une liste non exhaustive :

Les trolls, les orques, les dragons, les serpents, le cyclope, le minotaure, l'hydre, le cerbère...

« LA VOUIVRE EST LONGUE COMME UN BALIVEAU DE DIX ANS, GROSSE COMME UNE TONNE ; ELLE A QUATRE PATTES COURTES ET CROCHUES AVEC DE LONGUES GRIFFES, UNE QUEUE DE LÉZARD VERT... »

LE MONDE DES ENFANTS, 1869

Arts Visuels

Peu de peintres ont représenté des ogres, des sorcières ou des loups, peut être en avaient ils trop peur eux-mêmes ! Il faut chercher dans les illustrations de littérature pour la jeunesse pour en trouver. Les albums actuels en regorgent et on peut dire que les illustrateurs ne manquent ni de talent ni d'imagination pour nous brosser des portraits hauts en couleurs de tous ces personnages. Gustave Doré, qui a illustré les fables de La Fontaine, a dessiné de fameux loups sans oublier le terrible ogre que le Petit Poucet croisera sur son chemin.
Les monstres de la mythologie ont eu plus de succès avec les artistes. Dès l'Antiquité ils sont sculptés, dessinés ou peints. Tout au long des âges les grands mythes avec leur cortège de monstres, de dieux et de héros ne cesseront de fasciner les artistes, La Caravage et Rubens peindront « La tête de Méduse », Picasso représentera maintes fois le Minotaure.

Voici quelques pistes de travail qui vous permettront d'aborder ce premier thème sous différents angles d'approche : le dessin, le volume, la reconstitution d'une scène, le photomontage, le noir et l'expression de la peur. Toutes ces propositions ne s' adressent pas à tous les cycles, il vous appartiendra de choisir celles qui vous semblent le mieux convenir au niveau de vos élèves, à votre projet de classe ou à votre curiosité.

Dessin

- **Réaliser l'album photos des méchants** :

Réaliser un travail de recensement des personnages méchants rencontrés dans les contes, travailler les caractéristiques de chacun d'entre eux et réaliser l'album photo des méchants (toutes les techniques peuvent être envisagées, elles devront toutefois contribuer à montrer l'aspect terrorisant de ces personnages (tableau tactile, technique du dessin en N&B avec très peu de couleurs afin de les faire bien ressortir, comme du rouge par exemple, ou insister sur les couleurs froides, froides comme le personnage présenté)

Techniques : dessin, photo de magazine à transformer par ajout par le dessin, photo portrait d'un enfant qui aura été transformé par maquillage et déguisement, jeu du cadavre exquis avec consignes précises allant dans le sens que l'on souhaite donner au dessin à obtenir

Ne pas hésiter à travailler sur grand support pour un effet accentué

- **Réaliser une galerie de portraits** :

A la manière des galeries de portraits de rois que l'on peut voir dans les châteaux, réaliser une galerie de portraits de ces personnages mauvais. On pourra copier les portraits des rois dans la pose (François 1er, Louis XIV, Charles VII ou Jean le Bon), et **dans la mise en valeur** (fabrication de cadres dorés et travaillés) et dans l'accrochage**.**

Techniques : dessin, peinture

PERSONNAGES NEGATIFS ET MALEFIQUES...

Ne pas hésiter à travailler sur grand support en variant les formats (rectangulaire et ovale)

- **Choisir une thématique :** ogres ou sorcières

Avec une ligne continue (dessin unilinéaire) **dessiner des profils de visages grotesques** :

faire transparaitre le caractère hideux sur ce visage. On jouera avec les éléments du visage : variation sur le nez ou le menton, ou le front à partir d'un portrait type de départ (jeu du portrait robot). Il faudra en faire beaucoup et choisir ensuite les meilleurs qui seront présentés sur un support. On pourra à cette occasion observer les visages inquiétants des personnages de l'œuvre de Jérôme Bosch et les comparer aux résultats obtenus par les enfants.

Un vrai faux loup: construire un loup méchant

en papier journal recouvert de papier et colle à papier peint avec un peu de fil de fer pour le faire tenir debout puis l'habiller (papier, tissu, laine…)

avec des matériaux de récupération variés puis peindre le tout en noir

en fil de fer (à la manière de Calder, « la vache »)

Ce qui sera intéressant ici sera de réaliser un <u>gros animal</u> (qui impressionnera plus par sa taille peut être que par son air terrifiant) en insistant bien sur ses grandes oreilles, ses grandes dents (en référence au petit chaperon rouge)

Monstres et compagnie :

A partir d'objets de récupération variés (petit outillage, petit électroménager, montres, réveils, bois, fil de fer, CD, …) créer par montage de véritables monstres totalement imaginaires. Ensuite il sera possible de les dessiner ou de les photographier en les intégrant ou non à différents environnements (privilégier une fois encore le grand format)

Picasso est un maître dans l'art de la sculpture à base d'objets de récupération, sa démarche pourra être présentée dans le cadre de ce travail.

Reconstitution d'une scène

Reconstituer une scène en volume

Reconstituer une scène montrant une action lue dans un conte ou une fable avec personnages et décors. Utiliser une boite à chaussures pour créer l'espace, fabriquer ou utiliser des petites figurines (playmobiles) pour les personnages et créer le décor en peinture et/ou à l'aide de petits matériaux (brindilles, mousse, fil de fer, liège, petits cailloux, tissu, dentelles, laine…)

Photomontage

Réaliser des photomontages par accumulation, superposition, juxtaposition.
Créer un mur d'images en juxtaposant des images de loups toutes identiques ou ayant été transformées par la main de l'enfant (isoler un élément, transformer par l'action de la couleur, en masquant des éléments, varier la taille par reproduction au photocopieur en agrandissant ou en réduisant …)

Le noir

LE NOIR qui fait peur, le noir du loup

Jouer avec une couleur

Réaliser des collections d'objets noirs (tissu, papier, objets variés).
Transformer une collection d'objets en les peignant tous en noir
Transformer une photo couleur à l'aide d'un logiciel qui permet de la faire apparaitre en noir & blanc et comparer, repérer comment les couleurs sont transcrites avec des nuances de gris
Jouer avec des papiers noirs (mats, brillants, de bain différent, épais, fin) pour créer une composition plastique.

Théâtre d'ombres

Ces ombres qui font si peur à la tombée du jour : mettre en place un système permettant de réaliser des jeux d'ombres et demander aux enfants de chercher à réaliser l'ombre la plus terrifiante, on pourra aussi utiliser des objets. Prendre des photos et/ou filmer le résultat obtenu.

Pierre Soulage est **le** peintre de la couleur noire. Il pourra être une référence culturelle de choix lors d'un travail sur cette couleur.

La peur

LA PEUR, l'expression de la peur

L'expression de la peur sur un visage : comment montrer la peur sur un visage.

On pourra réaliser des masques avec du papier froissé : déchirer un petit morceau de papier puis le tremper dans l'eau, ensuite le froisser, le remettre à plat, le plier en deux, déchirer les yeux, la bouche, le rouvrir. On colle le résultat sur un papier noir (ne pas hésiter à exagérer l'expression)
Dessiner des visages sur lesquels on pourra lire la peur. Les enfants pourront l'avoir mimée avant en se regardant dans un miroir afin de reproduire ce qu'ils voient.

Travailler sur l'expression de la peur permettra de présenter aux enfants des œuvres fortes comme « Le cri » d'Edvard Munsch, « Mine grave » de Paul Klee ou « Le colosse (ou la Panique) » de Francisco Goya ou encore « Le champ de blé aux corbeaux » de Vincent Van Gogh. Toutes ces œuvres expriment le même sentiment, la crainte.

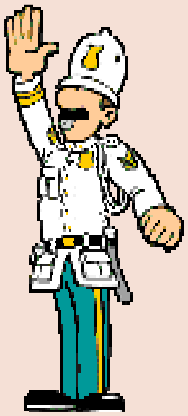
Education Musicale

I. Ecoute : Musique, suspens et peur.

Tous les amateurs de thriller le savent : la musique joue un très grand rôle dans la montée de l'angoisse chez le spectateur. Si les compositeurs de musique de films ont souvent à gérer cette demande, ils savent qu'ils peuvent compter sur leurs prédécesseurs dans l'Histoire de la Musique pour y puiser un bon nombre d'idées.

Voici quelques pistes d'écoute, liées aux grandes œuvres de l'Histoire de la musique, qu'on pourra exploiter en classe.

Dans l'antre du roi de la montagne, tiré de la suite « Peer Gynt » de E. Grieg :



L'essentiel sur la création de l'œuvre :

Si vous avez du mal à vous procurer cette œuvre vous pouvez me contacter (vincent.michelat@ac-besancon.fr) ou l'écouter en ligne : http://www.deezer.com/fr/?incr=1#music/result/all/grieg

Grieg compose cette musique en 1874 pour servir d'illustration sonore à la pièce d'Ibsen « Peer Gynt ». Peer Gynt est un anti-héros. Il est roublard, lâche et peu enclin aux bons sentiments. La pièce raconte ses errances dans le monde jusqu'à sa fin, où philosophiquement il atteindra la sagesse dans son dernier souffle.

L'épisode choisi est célébrissime. Peer est entrée dans l'antre du royaume des Trolls sous la montagne. Il a séduit une des filles trolls du roi de la montagne. A cause de cela, il doit fuir, poursuivi par une horde de trolls en furie. C'est cet épisode qui est « décrit » en musique ici.

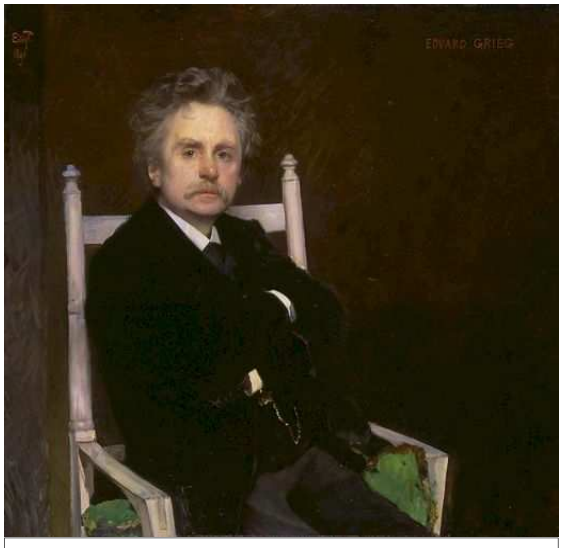
L'écoute en classe :

La pièce est d'une durée toute à fait raisonnable (environ 2min30) aussi est-il important d'envisager, dès le départ une écoute complète de celle-ci.

1) Eléments à faire repérer aux enfants, après la première écoute :

Les instruments : orchestre symphonique (cordes, vents, percussions…)

- Le caractère dansant de l'œuvre : on pourra envisager, lors d'une seconde écoute, de faire se balancer les enfants sur la pulsation qui est donnée dès le départ et constamment en arrière-plan sonore.
- Le structure en crescendo du début jusqu'à la fin.



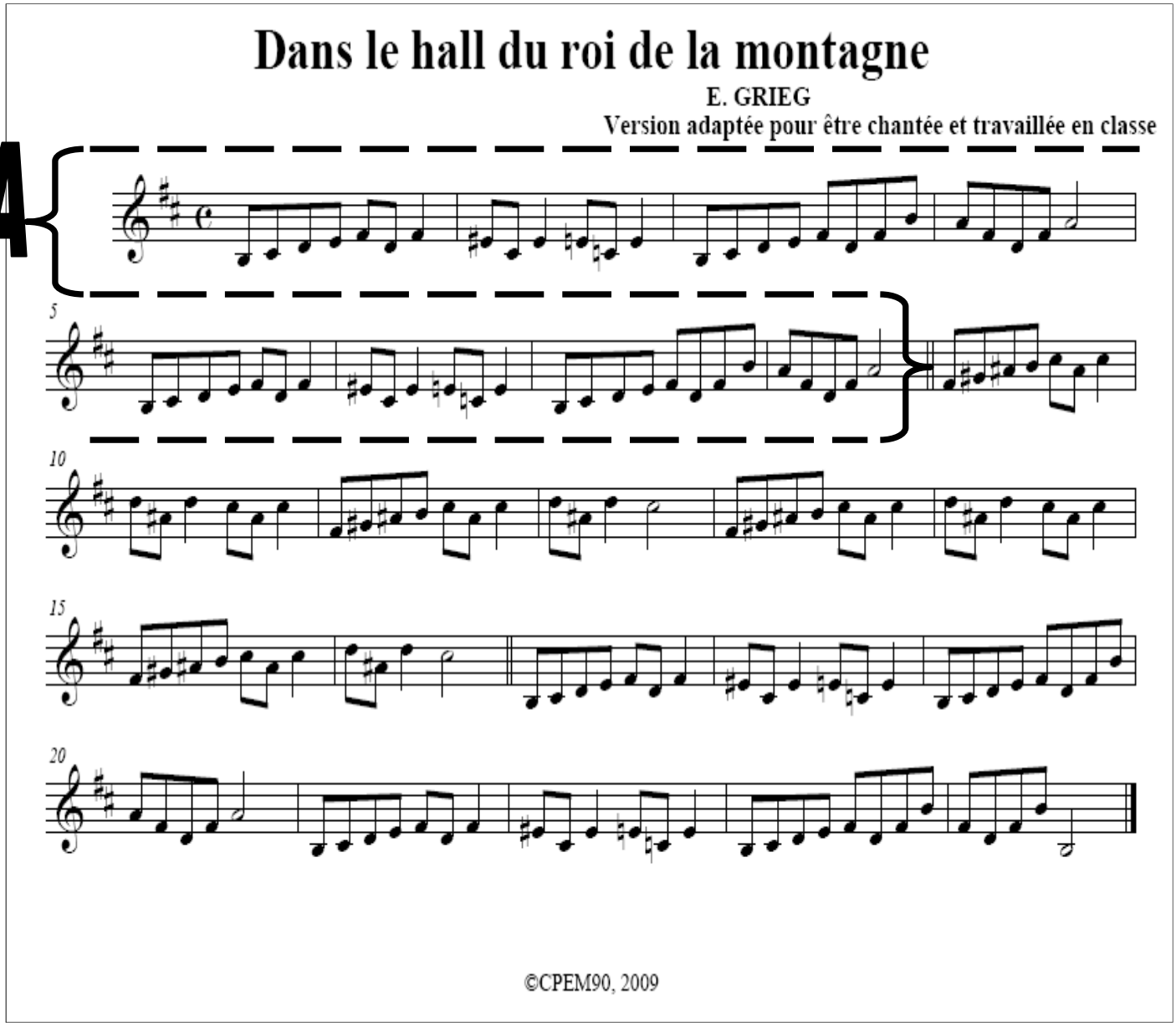
Edvard Grieg peint en 1891 par Eilif Peterssen

Écoutes suivantes, cycle 1 :

Un objectif intéressant, au niveau du cycle 1, serait ici de repérer l'accélération qui parcourt la pièce du début à la fin.

Pour se faire, on fera entrer les élèves dans l'imaginaire de l'histoire racontée. On pourra leur raconter l'histoire de Peer Gynt qui est entré dans une grotte sous la montagne où vivent d'affreux trolls. Au début, il marche prudemment tout doucement pour ne pas attirer leur attention.

On leur demande alors d'écouter la musique et de marcher comme Peer Gynt. Les enfants seront alors invités à se

déplacer sur la pointe des pieds précautionneusement, en essayant d'être sur la pulsation donnée par l'orchestre.
Pour cette partie du travail on passera uniquement le début de l'extrait jusqu'à **58 secondes**.
A ce moment là, le registre de l'œuvre se déplace dans l'aigu et la pièce commence à accélérer, créant ainsi une certaine angoisse. On fera écouter cette suite (**de 59 secondes à 1min44**) SANS BOUGER, en demandant ensuite aux enfants d'exprimer, ce qui, à leur avis, arrive à Peer Gynt. On devrait arriver à leur faire sentir l'aspect oppressant de cette répétition en cescendo et en accélération.
Peer Gynt, est affolé, il croit être suivi, croit voir des yeux qui l'observe, il commence à paniquer.
On pourra alors réécouter ce passage en le faisant « danser » par les élèves.
On écoute enfin la fin, avec la même procédure que la précédente. Là c'est la poursuite. Les trolls sont en furie derrière Peer Gynt qui se sauve en courant. Les enfants peuvent jouer et danser cette fuite. On peut les faire se déplacer sur la pulsation, qui en s'accélérant les fera courir. On peut également leur demander leur avis sur la fin de l'histoire, en sachant que dans la pièce, Peer Gynt s'en sort, la montagne s'écrasant sur les trolls, ce qui est représenté par les coups de timbales de la fin de la pièce.

CONTES, LÉGENDES ET RÉCITS MYTHOLOGIQUES

Écoutes suivantes, cycles 2 et 3 :

Ici l'ensemble des activités d'écoute aura pour but d'identifier **la structure REPETITIVE, en crescendo et en accélération permanente.**

Cette pièce est en effet construite autour de la répétition obsédante du même thème musical, dont la partition est jointe ci contre.

*Comme dans la musique du film de Steven Spielberg « **Les dents de la mer** », la répétition génère en elle-même une part d'angoisse et fait insensiblement monter la pression.*

1) Dès **la seconde écoute**, certains élèves doivent pouvoir remarquer cette répétition. Ils diront sans doute : « C'est toujours pareil. » ou encore « C'est la même mélodie qui se répète tout le temps. » Ils auront raison. Ils devraient également remarquer l'accélération permanente au cours du morceau.

2) A ce moment là, il pourrait être opportun de faire chanter la mélodie, ou une partie de celle-ci par les enfants qui le souhaitent. La « capture » de la mélodie, sera également un objectif de **la troisième écoute**. Bien sûr, il ne faut pas attendre des élèves qu'ils soient capables de restituer toute la mélodie comme notée dans la partition rapportée à la page précédente ; la partie notée A, entre crochets, semble déjà un objectif intéressant pour l'école primaire.

3) **Une troisième écoute** pourrait rendre plus active cette prise de conscience de l'accélération. On proposera aux élèves de frapper la pulsation sur la musique. Soit en percussions corporelles, soit, pourquoi pas, avec des instruments à percussions de la classe. Au cours de l'audition les élèves se verront dans l'obligation d'accélérer pour pouvoir « suivre » le tempo. On construira alors avec eux les notions musicales d'*accelerando* et de *crescendo*.

4) **Une quatrième écoute** pourrait nous permettre de remarquer la succession des familles d'instruments au cours du morceau et de remarquer combien cette succession est liée à la dynamique de celui-ci. La meilleure façon de se représenter un aboutissement de ce travail d'écoute, beaucoup plus fin, pourrait être la production d'un **musicogramme**. Ici, je vous propose un musicogramme différent au cycle 2 et au cycle 3. Ces deux productions sont à réaliser avec les élèves, en aucun cas il ne faudrait leur fournir ainsi. **Une cinquième écoute** sera peut être nécessaire pour y parvenir.

5) En cycle 3, l'écoute devra être **polyphonique** (C'est-à-dire qu'on écoute plusieurs choses en même temps). En même temps qu'on s'attachera à entendre *le crescendo*, *l'accelerando* et *la succession des instruments* on prêtera attention à « l'arrière plan ».
Dans cet extrait musical un second plan musical peut être facilement entendu. Il est constitué d'instruments qui marquent « *la pompe* », un rythme d'accompagnement très simple sur deux temps : Le temps fort est marqué par une note de basse, tandis que sur le temps faible d'autres instruments jouent des accords avec des notes plus aigues. Cette *pompe* est facilement identifiable et imitable avec des petites percussions de classe. De plus cet accompagnement est un élément dramatique important de la pièce. En effet, lors de la reprise du dernier thème à l'octave aux hautbois, les cordes exécutent une figure rythmique, agitée, qui répétée de manière de plus en plus rapprochée créée la tension nécessaire à l'emballement final.

6) En tout état de cause, **une dernière** écoute viendra valider le musicogramme, écoute au cours de laquelle on « suivra » visuellement le déroulement du « film » musical ainsi construit. Vu le nombre d'écoutes proposées, il faudra veiller à ce que les élèves soient au maximum de leur capacité dans ce domaine. Aussi serait-il plus judicieux de s'arrêter après la troisième écoute et de poursuivre les écoutes suivantes lors d'autres séances.

Sur la page suivante : musicogramme pour le cycle 2.
La page d'après contient un musicogramme possible au cycle 3.

Peer Gynt, Dans le hall du roi de la montagne.
Musicogramme pour écoute active en cycle 2.
A construire avec les élèves.

Ca parait plus compliqué que ce n'est réellement !

Si vous suivez les étapes de la page 8 et que vous le construisez avec vos élèves, ça devient clair. De plus, on n'est pas obligé si on n'y arrive pas de différencier la partie A et la partie B du thème. Cela rend la chose plus facile. Je l'ai indiqué ici pour être le plus complet possible…

148'	**Partie finale** : Accords roulements de timbales, partie du thème jouées à la petite harmonie (flûtes, hautbois, clarinettes) symbolisant Peer Gynt qui réussit à sortir de la montagne avant son écroulement représenté par les dernières mesures où tout l'orchestre « roule » en même temps que les timbales jusqu'à l'écroulement de la montagne sur l'accord final.
133'	Partie A jouée comme précédemment.
123'	Partie A du thème jouée par les cordes encore plus aigu arco (joué avec l'archer)
112'	Partie B jouée comme précédemment..
	Partie B jouée comme précédemment.
	Partie A jouée comme précédemment.
100'	Partie A du thème jouée par les cordes encore plus aigu arco (joué avec l'archer)
93'	Partie A du thème hautbois seuls doublés en octave.
86'	Partie A du thème violons en pizzicato
78'	Partie B du thème clarinettes et hautbois.
71'	Partie B du thème violons en pizzicato
63'	Partie A du thème, plus aigu, clarinette et hautbois..
56'	Partie A du thème, plus aigu, violons en pizzicato
47'	Partie A du thème aux bassons
38'	Partie A du thème contrebasses violoncelles
30'	Partie B du thème aux bassons
21'	Partie B du thème contrebasses violoncelles
13'	Partie A du thème aux bassons
4'	Partie A du thème contrebasses violoncelles
0'	« ACCORD »

Peer Gynt, Dans le hall du roi de la montagne.

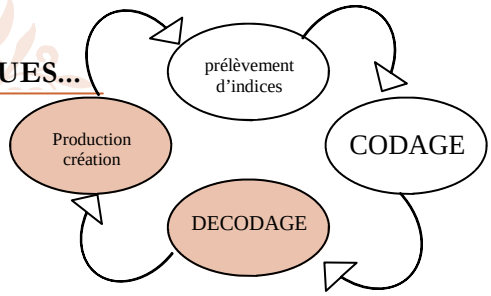
Musicogramme pour écoute active en cycle 3.

A construire avec les élèves.

Ça paraît plus compliqué que ce n'est réellement !

Si vous suivez les étapes de la page 8 et que vous le construisez avec vos élèves, ça devient clair. De plus, on n'est pas obligé si on n'y arrive pas de différencier la partie A et la partie B du thème. Cela rend la chose plus facile. Je l'ai indiqué ici pour être le plus complet possible…

	ARRIERE PLAN	PREMIER PLAN
148'		**Partie finale** : Accords roulements de timbales, partie du thème jouées à la petite harmonie (flûtes, hautbois, clarinettes) symbolisant Peer Gynt qui réussit à sortir de la montagne avant son écroulement représenté par les dernières mesures où tout l'orchestre « roule » en même temps que les timbales jusqu'à l'écroulement de la montagne sur l'accord final.
133'	IDEM.	Partie A jouée comme précédemment.
123'	IDEM	Partie A du thème jouée par les cordes encore plus aigu arco (joué avec l'archer)
	IDEM.	Partie B jouée comme précédemment..
112'	IDEM plus partie du thème soulignée aux cuivres.	Partie B jouée comme précédemment.
	IDEM.	Partie A jouée comme précédemment.
100'	Pompe aux bois, cuivres et percussions	Partie A du thème jouée par les cordes encore plus aigu arco (joué avec l'archer) **BEAUCOUP PLUS FORT**
93'	Pompe cordes avec AGITATIONS croissante.	Partie A du thème hautbois seuls doublés en octave.
86'	Pompe aux bois.	Partie A du thème violons en pizzicato
78'	Pompe aux cordes.	Partie B du thème clarinettes et hautbois.
71'	Pompe aux bois avec basse aux cordes	Partie B du thème violons en pizzicato
63'	Pompe aux cordes.	Partie A du thème, plus aigu, clarinette et hautbois..
56'	Pompe aux bois : flûtes, clarinettes, cors	Partie A du thème, plus aigu, violons en pizzicato
47'	Pompe violoncelle et contrebasse.	Partie A du thème aux bassons
38'	Pompe aux bassons	Partie A du thème contrebasses violoncelles
30'	Pompe violoncelle et contrebasse.	Partie B du thème aux bassons
21'	Pompe aux bassons	Partie B du thème contrebasses violoncelles
13'	Pompe violoncelle et contrebasse.	Partie A du thème aux bassons
4"	Pompe aux bassons	Partie A du thème contrebasses violoncelles
0'		violoncelles ACCORD



Activités de décodage et de production :

Pourquoi ne pas rejouer cette pièce à l'école ?

On peut en effet envisager de rejouer cette pièce dans sa classe. La mélodie est en effet assez simple et peut être aisément apprise en classe à l'aide de la partition donnée précédemment. De plus, je mets en ligne sur mon site internet un petit fichier midi vous permettant de retrouver cette mélodie si vous craignez de ne pas y arriver seul.

http://vincent.michelat.perso.sfr.fr/

1ère étape : APPRENTISSAGE DE LA MELODIE PAR LE GROUPE CLASSE.

2ème étape : constitution de groupe d'interprétation :

1) un groupe « cordes graves : violoncelles et contrebasse » : ces enfants devront chanter le thème dans le grave.
2) Un groupe « bassons » : ces enfants devront chanter le thème dans le grave.
3) Un groupe « cordes aigues » : ces enfants chanteront le thème dans l'aigu.
4) Un groupe « vents » : ces enfants chanteront également le thème dans l'aigu.
5) Un groupe « pompe » qui produira un accompagnement basique, soit vocalement, soit à l'aide de percussions.

POUR DES RAISONS EVIDENTE de DIFFICULTE, chaque groupe ne tiendra qu'un rôle. Donc contrairement à la version écoutée, les enfants qui sont dans le groupe 1 ne chanteront que le thème. Il ne feront pas la pompe, **dans la même exécution.**

3ème étape : Répétition de chaque groupe séparément. La mise en place du groupe 5 qui fait la pompe et donc donnera le rythme de l'exécution devra prendre un certain temps. Il est tout à fait envisageable de passer une séance à la mise en place avec toute la classe de cette pompe. On pourra alors affecter des enfants à ce groupe lors de séances ultérieures pour la mise en place de la polyphonie.
MISE EN PLACE DE LA POMPE :

- Vocalement : accompagnement sur les temps (en noires) : Temps fort une note grave ou un son grave BOUM, temps faible un son aigu ou une note aigue (TING…). Nous ne sommes pas au conservatoire, la hauteur de note peut rester indéterminée.
- Percussions : Alternance d'instrument à peau (membranophones) graves sur les temps forts et d'idiophones aigus (lames sonores, maracas, guiro…) sur le temps faible.

4ème étape : Mise en place d'une première polyphonie : un groupe produit la pompe pendant qu'un autre groupe chante le thème.

5ème étape : création collective d'une partition simplifiée. Jouer le musicogramme produit précédemment sera un peu trop complexe. On pourra décider de n'interpréter que les partie A du thème, ou encore de n'effectuer que la succession suivante : THEME GRAVE CORDES, THEME GRAVE BASSONS, THEME AIGU CORDES, THEME AIGU VENTS, TUTTI (TOUS ENSEMBLE) pour finir.
Ce qui va compter ce n'est pas la fidélité au musicogramme produit après l'écoute, mais la capacité des enfants à intervenir au bon moment et à s'écouter pour être ensemble et respecter la mise en place.

6ème étape : mise en place d'une première interprétation, sans accélération et sans crescendo.

7ème étape : Lorsque l'interprétation « tourne », on pourra travailler l'interprétation : mise en place d'un crescendo tout au long de l'interprétation et accélération mené par un chef (d'abord l'enseignant, mais ensuite cela peut être un élève) qui donne le tempo en particulier au groupe 5.

8ème étape : On décide d'une fin, comment va-t-on terminer notre interprétation ???

9ème étape : On s'enregistre pour s'écouter « de l'extérieur », pour se critiquer, apporter des améliorations et éventuellement mieux refaire ou refaire différemment… Il est d'ailleurs conseillé de s'enregistrer un peu tout au long du projet…

Jeu concours

10ème étape : On participe au concours !!! La classe s'enregistre, choisit un enregistrement qu'elle considère comme abouti et l'envoi au CPEM : vincent.michelat@ac-besancon.fr
Je me propose de mettre en ligne toutes les productions abouties des classes et d'organiser une petite consultation afin de désigner celle qui aura le plus séduit son public. Pour cette partie du travail, il n'est pas inconcevable d'écrire des paroles sur la musique proposée.

Mise en réseau avec d'autres activités musicales :

ECOUTE :

D'autres pièces effrayantes ou liées à ce thème dans la musique savante

Une nuit sur le mont chauve, de Modest Moussorgski.

Songe d'une nuit de Sabbat, dernier mouvement de la Symphonie fantastique d'Hector Berlioz. Dans ce mouvement de la symphonie, le thème musical exposé de manière effrayante par les cuivres n'est autre qu'un thème du chant grégorien, le DIES IRAE. C'est un chant qui était chanté pour la messe des morts. Cette référence culturelle, si elle est comprise porte en elle-même tout son lot d'inquiétude et d'angoisse.

Le chœur des sorcières, tiré de l'opéra « Macbeth » de Verdi

La cabane sur des pattes de poule, tiré des tableaux d'une exposition de Modest Moussorgski, décrit la cabane d'une sorcière.

L'apprenti sorcier, de Paul Dukas

Uranus, le magicien, de Gustav Holst.

La sorcière du placard à balai, de Marcel Landowski sur le texte de Pierre Gripari.

ECOUTE :
Versions rock de cette pièce :
Deep purple et apocalyptca.

Ecoute et découverte du basson :

Pierre et le loup de Sergueï Prokofiev. Dans cette pièce chaque personnage est représenté par un instrument, le basson représente le grand-père. C'est un bon moyen de repéré le son de cet instrument, si les enfants ont peiné à l'identifier dans l'extrait de Peer Gynt.

Peer Gynt :
Dans le hall du roi de la montagne.

Recherche sonore et production :

Mise en sons, en musique d'une scène effrayante d'un conte.

Production d'une pièce effrayante, en jouant avec la voix, en produisant des sons avec des objets sonores…

Chants sur le thème :

→ Le loup (RVA 04-05) : cycle 1
→ Le loup Garou (RVA 96-97) : Cycle 1 chanté seul, cycle 2 avec intro vocal voire polyphonique; cycle 3 complet avec accompagnement
→ L'Ogre (RVA 94-95), cycle 2
→ Tante Arie (RVA 99/2000), cycle 2
→ La sorcière Grabouilla, (RVA 90-91), cycle 2.
→ La sorcière (RVA 2000/2001), cycle 2 et 3. Cette chanson est une chanson traditionnelle de Savoie.
→ Une vilaine sorcière (RVA 2001/2002), cycle 2 et 3
→ J'ai pas vu le loup (RVA 05-06), cycle 2 et 3.
→ Dans la maison de Monsieur L'ogre (RVA 99/2000), cycle 3

J'ai toutes ces partitions, et la plupart des bandes-orchestres. N'hésitez pas à m'appeler...